

le mercredi 30 octobre 2002 Volume 16, numéro 2

LA NUIT SUR L'ÉTANG

En bref fait un retour sur scène pour la 30e Nuit sur l'étang!

30 ans ça se fête!

[illegible]

Ma fille sera médecin...

Editorial

La 30[illegible] édition [illegible]

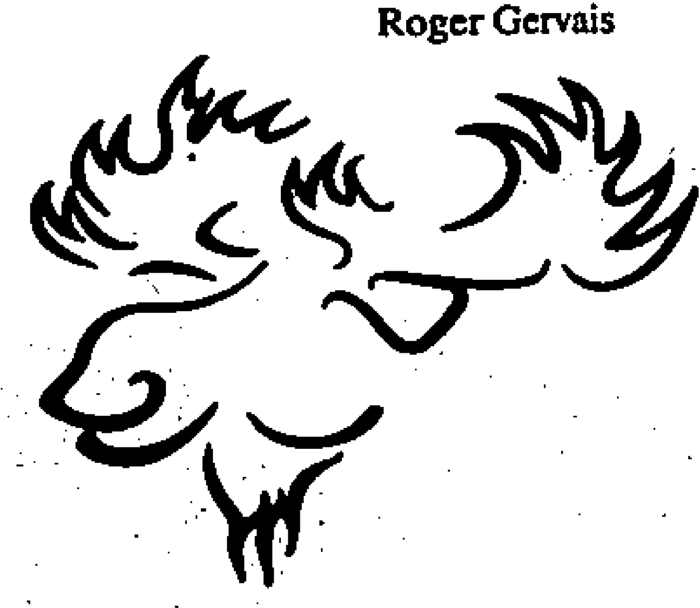
L'Université Laurentienne se fait attaquer par les médias!

L'Université Laurentienne se refait une [illegible]

Billet déchaîné

L'Orignal déchaîné

Rédactrice en chef	Vicki-Anne Rodrigue
Rédactrice adjointe	Stéphanie St-Pierre
Chronique culturelle	Anne Brulé
Chronique sport	François G. Caza
Publiciste / Photographe	Sylvain L. Dugas
Technicien(ne)s/informaticien(ne)s	Mélanie Renaud Éric Beausoleil
Billet	Francis
Divers	Quelqu'un ou quelqu'une qui a du temps à perdre
Collaborateurs	Sarah Courchesne Christian Cloutier Valérie Malenfant François G. Caza Roger Gervais



Des têtes bien faites plutôt que des têtes bien pleines

Francis

De nos jours, le système éducatif est basé sur « l'élevage » d'enfants en vue de les orienter directement vers l'abattoir du marché du travail. Ainsi, le système tel que pensé et *réfléchi (si réflexion il y a) favorise* la médiocrité et perpétue le maintien d'une élite (dans le sens négatif du terme) lettrée, éduquée et riche par rapport à une masse ignorante et pavlovienne. Cette dernière fixe des objectifs pécuniers qui lui permet d'avoir un emploi le plus tôt possible, de préférence juste après les études secondaires, en vue d'aller grossir le rang des citoyens-illetrés issus de cette école hautement spécialisée dans la création de citoyen de demain, dont l'inculture est la principale caractéristique et où le gain et le confort matériel est le plus important. Pour le confort cérébral, vous pouvez passer une autre fois, il ne fait pas partie pour le moment de l'objectif.

Il y a urgence à réanimer le système éducatif, à lui donner les outils nécessaires et le doter d'un encadrement qualifié. Faisons appel à des anthropologues, des sociologues et psycho-pédagogues, ils sauront lui donner un autre souffle frais dans le but de lui éviter un coma dégénératif. C'est bien beau d'avoir des enseignants-salariés-syndiqués...encore faut-il qu'ils soient compétents et cultivés et avec lesquels, les élèves auront des choses à apprendre et à acquérir. Ce n'est malheureusement pas le cas actuellement. Pour preuve, aucune publication favorisant la réflexion profonde qui est issue du corps professoral n'existe sur le marché ni auprès de la corporation. Il est quand même extraordinaire de constater que les enseignants d'aujourd'hui n'écrivent rien...absolument rien sur l'école. Je ne connais pas de revue appartenant aux enseignants et où se dégage les réflexions et opinions des uns et des autres. La mobilisation se fait mieux autour de la question salariale que sur le coté intellectuel. À croire que la lumière ne jaillit plus de notre système éducatif. Arrêtons de nous comporter comme des fermiers dans un poulailler et dont le souci principal est l'élevage de poussins...peu importe si ces poussins ont une tête ou pas, l'important c'est la chair...de poule.

Analphabétiquement vôtre,
Francis

PS : Un livre hautement recommandé: MORIN, Edgar. La tête bien faite, Éd. du Seuil, Coll. « L'histoire immédiate", 1999.

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système Macintosh et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans *L'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Commentaires ? Suggestions ? Faites-nous les parvenir aux coordonnées ci-bas.



Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais le 20 novembre 2002. La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 14 novembre 2002.

Les Orignaux attendent ta collaboration !

Local 304, Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario) P3E 2C6

Téléphone :
(705) 675.4813, poste 4813
Télécopieur :
(705) 675.4876
Courriel :
lorignal@mac.com

Éditorignal

Crise existentialiste ?

Stéphanie St-Pierre

Et bien voilà! Le premier bramement a été lancé... et en voici un deuxième d'imprimé. Puisque *journal étudiant* est synonyme de critiques et de commentaires, j'aimerais ici vous faire part d'un certain commentaire reçu à l'Orignal qui m'a troublée.

Le journal de septembre avait un genre de thème : la francophonie. Nous étions sans doute encore émus des festivités de la Saint-Jean qui, dans les quatre coins de la province, même dans mon petit coin de pays perdu au nord du 49e parallèle, prennent plus d'ampleur à chaque année. Nous étions sans doute vexés par quelque chose, par quelqu'un... Nous ressentions, pour des raisons quelconques, le besoin de crier, de bouder... de tout simplement réagir. Comment expliquer que tant d'importance y soit accordée sans que les collaborateurs/collaboratrices et les membres de l'équipe se passent le mot?

Malgré l'évidence de notre mini-crise existentialiste, certains nous ont dit que ce thème ou ces idées sont un peu vieux jeu... que c'est du déjà vu, du déjà fait, du déjà vécu. Certes, pour l'homme ou la femme dans la trentaine en montant, ce thème a été traité à maintes reprises. Je vous prie, par contre, de réfléchir à ceci. Nous ne sommes pas ici, à l'Orignal et à l'université, dans la trentaine en montant. Nous sommes des jeunes... des jeunes qui, je crois, ont le droit de faire la même prise de conscience que certains d'entre vous avez fait à l'âge de 20 ans. Sans cette prise de conscience, nécessaire pour l'individu et la collectivité, où serait la communauté franco-ontarienne? Où seriez-vous, chers lecteurs d'âge mur?

Le journal reflète l'apprentissage de ceux qui y travaillent. Le journal reflète les pensées et les idéologies des jeunes de notre communauté francophone. Le journal NOUS reflète... Si nos craintes et nos idées sont perçues comme étant une répétition de ce que vous avez vécu, ne devrions-nous pas nous en inquiéter?? Ne serait-il pas temps de voir ce cercle vicieux comme un avertissement que les choses n'ont pas changé?? Nous cherchons à nous afficher, à nous affirmer et à nous tailler une place... une toute petite place... N'est-ce pas normal et sain de vouloir vivre ce que nous sommes? Le français, ce n'est pas qu'une langue... c'est un état d'âme...

Moi j'étudie à Laurentian University

François G. Caza

L'Université Laurentienne: dans le coeur de la ville où l'on retrouve la plus grande concentration de francophones dans le Nord de l'Ontario. Eh oui, cette merveilleuse ville ou le drapeau franco-ontarien fut adopté et où on retrouve *La nuit sur l'étang*, en bref, une quasi-capitale de la francophonie ici en Ontario. Imaginez donc ma surprise lorsque je suis allé acheter mes livres scolaires (un peu trop coûteux d'après moi, mais ça c'est une autre histoire) à la librairie de notre merveilleux campus francophone. Voilà que je remarque des tas et des tas de chandails, de t-shirt et de chemises ainsi que des pantalons. Or, la surprise a cédé place à la stupéfaction lorsqu'après avoir "feuilleté" tous les rayons je me suis rendu compte qu'à l'exception de quelques t-shirt blancs avec l'écriture «en bilingue», tout ces beaux chandails avaient le logo de "Laurentian University" ou "LU". En effet, à l'exception d'un drapeau en feutre, PAS UN article promotionnel parmi les articles de la librairie avait un slogan ou un logo exclusivement en français. Notons que ceux bilingues étaient certainement moins coûteux et les moins esthétiques. Peut-être est-ce un message aux étudiants francophones? On ne vaut peut-être pas la peine où l'effort d'avoir ces choses de qualité? Peut-être cherchons-nous à promouvoir l'Université aux anglophones seulement ? Peu importe la raison, je suggère que l'on rectifie cette inégalité ou du moins que l'on nous explique les raisons derrière cette attaque à nous qui devions déjà endurer assez d'attaques à l'emploi de notre langue maternelle !

SALUTATIONS!

Bonjour à tous et à toutes!

Vous voilà déjà bien installés pour une autre année universitaire. J'aimerais, en mon nom personnel et au nom de l'Association des étudiantes et étudiants francophones (AEF), vous souhaiter la bienvenue! Si vous avez des questions ou si vous avez besoin d'aide ou encore si vous voulez nous faire part de vos suggestions, n'hésitez pas à venir nous voir au bureau SCE 202, au centre étudiant. Vous pouvez également nous rejoindre par téléphone au 673-6557 ou par courriel à aef@laurentienne.ca. Il nous fera un plaisir de vous servir.

Mille vœux de succès,
Sophie Gauthier
Présidente de l'AEF

L'ÉTAT DE CRISE DE NOS INSTITUTIONS
Introduction: Un problème ignoré

Christian Cloutier

Le terrorisme, le désarmement de l'Irak, la crise israélo-palestinienne, le tireur embusqué de la région de Washington; ce sont des problèmes sociaux de ce genre qui sont abordés quotidiennement par les médias. Ce sont donc de ces problèmes que nous, la société, sommes informé-e-s à tous les jours.

Cependant, il y a d'autres problèmes sociaux que les médias touchent moins, et donc sur lesquels nous ne sommes pas toujours bien renseigné-e-s. Le conflit territorial et politique entre l'Espagne et le Maroc pour l'îlot de Leila, la guerre en Colombie concernant le coca, le sida en Afrique; ce sont des sujets qui sont abordés, mais auxquels nous ne sommes pas nécessairement initié-e-s.

Toutefois, il y a aussi des problèmes sociaux qui ne sont pas observés par les médias, et qui échappent donc à notre conscience, bien qu'ils fassent bel et bien partie de notre vie quotidienne et qu'ils nous touchent directement. Ici, je fais allusion aux institutions principales de la société, c'est-à-dire, l'économie, l'éducation, l'État, la famille et la religion, des structures sociales avec lesquelles nous interagissons continuellement et qui jouent un rôle prépondérant dans notre processus de socialisation, ou plutôt, dans notre éducation sociale. Ces institutions, que nous en soyons conscients ou non, sont en crise et nécessitent une redéfinition.

L'état de crise dans lequel se retrouve chacune de ces cinq institutions est dû en grande partie aux changements sociaux qui se sont produits au cours du siècle précédent. Bien que ces changements aient été, en grande partie, acceptés, ils n'ont pas nécessairement été intégrés dans nos institutions existantes. Par exemple, regardons l'institution de la famille et la présence du divorce ou de l'homosexualité; ces phénomènes ont été acceptés, de façon générale, comme étant des réalités retrouvées dans l'institution familiale, bien que nous ne sachions pas nécessairement comment les intégrer à l'institution existante et ce qu'implique cette intégration.

Dans les numéros qui suivront, j'aborderai une à une ces cinq institutions, et je tenterai de démontrer les problèmes auxquels elles sont confrontées, les rendant en état de crise. Je vais aussi proposer quelques solutions possibles afin de parvenir à apaiser la crise retrouvée dans chacune de ces institutions.

Par contre, il serait important de mentionner qu'aucune recherche n'est réalisée pour la rédaction de ces articles. Sachez que les problèmes identifiés dans chacune des institutions ne sont basés que sur mes observations et mes réflexions personnelles, tandis que les solutions proposées demeurent mes opinions et mes réflexions personnelles qui dérivent directement des connaissances que j'ai acquises au moment où je rédige l'article en question.

De plus, j'aimerais aussi avertir que certains sujets que j'aborderai sont plutôt délicats, et j'aimerais préciser que je ne tente aucunement de porter atteinte envers une personne ou une croyance. Si je vous offense au cours de cette série d'articles, je m'en excuse et n'hésitez surtout pas à m'en avertir à l'adresse suivante : cx_cloutier@nickel.laurentian.ca. D'ailleurs, tous les commentaires ou suggestions sont les bienvenues, et même, fortement encouragés. Donc, au prochain numéro!

Éditorignal

Ma-fille sera médecin...! Et mon fils...

Stéphanie St-Pierre

« Et mon fils, ménagère. » Voilà comment se terminera cet énoncé d'ici quelques années si nous ignorons les avertissements que les dernières statistiques nous démontrent. L'éducation se féminise... et cette féminisation se fait dans plus d'un sens!

Commençons à la base pour tenter de comprendre le tout. Regardons nos écoles primaires. La majorité des enseignantes sont des femmes. Dès la tendre enfance, on tente de *féminiser* le petit garçon. Il ne cesse d'entendre des commentaires tel : « Regarde Nathalie comme elle est sage... » ou « Regarde Myriam, tu devrais prendre exemple d'elle! » ou encore «AHHHHHH!!! Tu ne pourrais pas être plus tranquille?? »

L'expression anglophone « boys will be boys! » me vient à l'esprit. Je crois qu'on ne valorise plus, chez l'homme, les qualités qui lui sont propres. Je crois que la femme a tellement longtemps tenté de s'approprier les qualités dites masculine, telles le leadership, l'ambition, le POUVOIR, qu'elles laissent les hommes dans l'ombre. La femme peut s'approprier les qualités de l'homme... *mais l'homme peut-il*, DOIT-il s'approprier les qualités de la femme? BIEN NON! La femme veut garder pour elle ce qui lui revient : maternité, délicatesse, patience, intuition, dévouement.

Nous laissons l'homme dans une situation assez précaire. Quelle femme veut un homme qui n'est pas HOMME? Quelle femme veut que son fils, son père ou son mari soit inférieur à la femme? La supériorité de l'homme sur la femme était perçue de façon alarmante... pourquoi ne pas s'alarmer à l'éventualité que la femme prenne le dessus? Pour les féministes endurcies, j'entends presque le cri de victoire... mais pensez-y. Pensez-y bien... Le sexisme, ce n'est pas seulement quelque chose qui se produit envers les femmes. Les hommes en sont-ils victimes?

Les soldes à prix régulier

Roger Gervais

Les pièges de la vente au détail

Vous est-il déjà arrivé de marcher devant un commerce décoré de pancartes où on peut y lire « Sale » ou « 70% OFF » et de penser « Umm, ils ont une vente. J'vais y jeter un coup d'œil. » Si oui, vous, ainsi que plusieurs millions de consommateurs, avez mordu à l'hameçon. Même si la publicité est fautive, elle a servi sa fonction puisqu'elle vous a attiré à l'intérieur du commerce. De nos jours, la société nord-américaine cherche plus que jamais à consommer; toutes les raisons sont bonnes pour acheter.

Ayant un ami qui travaille dans l'industrie du commerce depuis plusieurs mois, je suis toujours aussi ébahi par les gens qui tombent dans le panneau. Peu importe l'âge, le sexe ou même le niveau d'éducation, la majorité des gens achètent car ils croient que la marchandise est en vente. Ce que très peu de gens ignorent c'est que le prix dit régulier est gonflé afin de convaincre le consommateur que le prix de solde est une aubaine exceptionnelle.

Quant au prix de solde, ce dernier n'est la plupart du temps que le prix régulier. Prenons par exemple l'illustration ci-jointe, cet article n'a jamais été vendu à 695$. Le commerçant fait alors de la fausse publicité en affirmant qu'il est en solde pour 449$. Comment peut-il y avoir une vente s'il n'y a pas de prix régulier?! Dans ce cas-ci le commerçant justifie son prix régulier de 695$ comme étant le prix auquel cet article pourrait se vendre ailleurs. Puisque les prix varient constamment, autant écrire n'importe quoi (comme ils le font d'ailleurs).

Conseils pour être un bon consommateur

Qu'est-ce que le consommateur averti doit-il savoir afin de discerner entre une bonne et une mauvaise aubaine? Premièrement, prenez-vous d'avance avant d'acheter un article (voire des mois dans certains cas) afin de constater la variation de prix d'une saison à l'autre.

Jetez aussi un coup d'œil aux soldes de liquidation (clearance); les chances que vous y trouverez des articles de dernier cri ou de la dernière mode sont minces, mais au moins les aubaines se font moins rares.

Troisièmement, n'hésitez pas à négocier avec le commerçant surtout s'il s'agit d'un achat important. Ces derniers sont habituellement réceptifs aux offres raisonnables et même s'ils refusent de négocier, vous ne perdez rien. Vous êtes toujours libre d'aller voir ailleurs surtout si le commerçant n'est pas réceptif. N'oubliez pas que dans plusieurs cas, comme celui des matelas, des appareils électroménagers ou encore des appareils électroniques, le prix est majoré de plusieurs centaines de dollars, voire plus de 1 000 $.

Encore une fois, si vous faites un achat considérable, il est toujours sage de consulter les magazines œuvrant exclusivement dans le domaine de la consommation comme Protégez-vous (www.protegez-vous.qc.ca) et Consumer Reports (www.consumerreports.org). Quant à acheter quelques chose de dispendieux, autant s'assurer qu'il comblera vos besoins, à savoir quel article a le meilleur rapport qualité-prix et éviter les citrons.

Une autre manière d'économiser quelques sous serait de magasiner dans un établissement où un(e) ami(e) ou un membre de votre famille y travaille. En lui demandant d'acheter des articles à votre compte, vous risquez parfois d'économiser jusqu'à 70% sur le prix d'achat régulier.

En dernier lieu, ne laissez pas les messages du genre « Tout le monde devrait en avoir un » ou « Personne ne devrait être sans son éplucheur de banane à poignée ergonomique » vous montez à la tête.

Consommateurs avertis, vous êtes maintenant prêts à affronter la saison de magasinage du temps des fêtes. Attendez-vous à vous faire bombarder de publicité douteuse mais n'oubliez pas que l'objectif premier du commerçant c'est de faire du fric peu importe le moyen utilisé.

Qui a envie de peppermanes roses?

Anne Brûlé

Qui a envi de peppermanes roses? Patrice Desbiens vient nous connecter avec nos grands-parents dans la pièce Du Pépin à la fissure, ainsi que nous révéler l'angoisse folle d'être un écrivain de fiction. Cette pièce en deux actes construit à partir des textes de Patrice met en scène des images de toute beauté et d'une grande puissance. Soulignons le travail de l'équipe au complet, mais surtout d'Alain Doom, le comédien, qui nous revient après une opération sérieuse. Son débit était un peu vite à certaines parties, mais il a su livrer avec passion et énergie un texte de plus d'une heure seule sur scène. L'imagerie de l'auteur est incroyable. Dans des comparaisons et des jeux de mots on arrive à voir des vérités communes, mais peu appréciées. Pendant ce spectacle on a su donner pleine liberté à l'équipe technique, pour accomplir des merveilles sur scène. La technique était vraiment le deuxième personnage du spectacle et a donné vie aux images de l'auteur. Le décor était vivant, grâce à ces effets spéciaux. Entendons-nous bien, les effets spéciaux ne viennent que supporter le texte et en aucun temps prennent-ils la place du texte. Merci à toute l'équipe pour ce bijou. On en a du talent dans le nord!

Y'étang qu'on en parle

Qui sommes-nous?

**L'Orignal déchaîné s'excuse auprès de Valérie Malenfant. En raison de problèmes techniques, son texte (publié dans le premier numéro) a été tronqué. Nous en faisons une réimpression complète ici.*

Valérie Malenfant

Qui sommes-nous? C'est la question qui me trotte dans la tête, depuis un certain temps. En fait, c'est une question que je me suis posée lorsque, j'ai commencé à m'impliquer dans la vie scolaire à l'Université Laurentienne cette année.

Tout d'abord, sachez que je suis membre de la SHEUL (la société historique des étudiants et étudiantes de l'Université Laurentienne) Cette année la SHEUL désire organiser un voyage qui aurait lieu au cours de la semaine de relâche en févier mais, qui dit activité, dit prélèvement de fonds. J'ai eu la brillante idée de m'occuper du vestiaire les jeudi soirs lors « des soirées de pub. » Nous voulons tout simplement desservir un service fort apprécié par la population étudiante en échange de quelques dollars.

Nous sommes donc allées (moi et une autre étudiante) à la SGA, qui appartient le pub, pour réserver des soirées pour notre prélèvement de fonds. Mais voilà que nous trébuchons sur le gros pépin, car pour nous donner le feu vert, la SGA voulait une liste de nos membres et ceux-ci doivent appartenir à 75% à la SGA. Rejetons carrément l'idée du 50%-50%. Laissons place aux nouveaux chiffres : 75%-25%! Pensons-y. Est-ce logique d'avoir une association francophone avec un effectif de plus de 75% d'anglophones? Appelons donc un chien, un chien. La SGA ne veut pas que les associations francophones bénéficient des mêmes moyens de prélèvement de fonds que les associations anglophones.

La SGA, qui est un organisme de l'université, ne respecte pas l'un des dogmes fondamentaux de tout institution d'un pays démocratique : L'ÉGALITÉ. Je suis une élève francophone, je paie le même montant des frais de scolarité que les anglophones et non seulement 25%. Et lorsque je vais au pub, je paie ma bière le même prix qu'un anglophone, thank you very much!!!! Ce fait ne semble pas influencer le moins du monde la SGA qui impose des critères inacceptables.

J'aimerais maintenant que les responsables nous disent à nous, les francophones, qui nous sommes. Des élèves de seconde classe, des êtres inférieurs qui ne méritent pas qu'on les aide? Sommes-nous pour l'Université Laurentienne un fardeau qu'on supporte, car cela paraît bien pour notre communauté d'avoir une université bilingue, même si le prix à payer est d'être classé 18e au Canada, par le magazine Maclean's? Cette piètre performance de l'université serait, d'après le recteur, la faute du bilinguisme! Mais pourquoi pas?!

Je voudrais aussi souligner un autre aspect de la francophonie à l'Université Laurentienne. Certains (plus intelligents que nous, pauvres membres de l'AEF, qui ne peuvent pas faire leur «vestiaire») sont membres de la SGA, même s'ils sont français,. Pourquoi? Quelqu'un m'a dit que la SGA offrait plus que l'AEF, mais a moi de répondre; si tous les francophones qui sont membres de la SGA changeraient pour l'AEF, peut-être, mais peut-être que l'administration de l'université réaliserait que nous, les francophones, sommes un élément a ne pas mépriser à l'université et qu'un francophone n'équivaut pas le quart d'un anglophone mais tout un.

C O R P U S

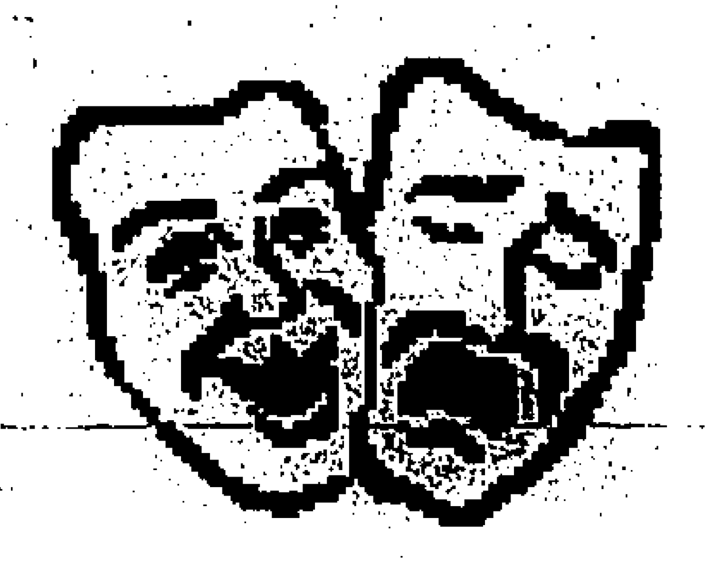
Anne Brulé

L'on dit qu'une image vaut mille mots et Corpus le prouve certainement avec leur exploration corporelle. Leur spectacle Escadron, qui débute la soirée, vient littéralement chercher l'auditoire. Ces audacieux comédiens ont incorporé un membre de l'auditoire dans leur spectacle sous le titre de Capitaine Fifi. C'était un plaisir de voir cette partie de mouvement pratiqué et perfectionné. Les comédiens étaient engagés et la synchronisation des mouvements démontrait la maîtrise corporelle des comédiens. Sans perdre d'énergie les comédiens se sont transformés pour nous présenter leur deuxième spectacle intitulé Nuit Blanche, une création collective qui débute sa tournée ici, au TNO. D'après la description du spectacle l'auditoire suit six personnages pendant une nuit blanche. Au début du spectacle, par contre, un seul comédien est présenté et il est facile de croire que c'est l'histoire de seulement cette personne. Par après les scènes s'enfilent plutôt bien et l'on voit des images nocturnes de toute sorte. On nous propose une fin en rassemblant tous les comédiens dans un scénario. Tout d'un coup, oops, on apprend que c'était seulement un prélude et que maintenant on va vous présenter l'histoire individuelle de chacun. Le spectacle fini vraiment avec une scène d'amour ambiguë. À ce moment on se rend compte qu'il n'y avait vraiment pas de filon au spectacle et que plusieurs propositions d'histoires ont été faites sans être poursuivies. C'est là, la preuve d'une création qui n'a pas atteinte sa pleine maturité. Le travail des comédiens n'est pas fini et il reste encore à explorer le message de la pièce, ainsi que le filon nécessaire pour apporter une cohérence à l'ensemble. Avec Nuit Blanche de Corpus il y a un thème, soit la nuit qui rassemble des images fantastiques, mais la raison qui motive ces fantasmes, ces activités nocturnes, n'est pas présente. Il est donc difficile de faire un parallèle avec notre vie quotidienne et d'en sortir avec un message. Corpus a réussi, par contre, à bien exploiter le côté visuel ce qui masque un peu ce manque de filon et qui éblouit le public. La diversité culturelle, l'emploi des talents et du visuel, fait de Corpus un délice pour les yeux. Le spectacle va évoluer et un filon devrait faire son apparition en cours de route. Bonne envolée! Bonne tournée!

L'esprit du théâtre:
Une rencontre avec Blithe Spirit

Anne Brulé

Le théâtre : univers imaginatif, irréel, faux et éphémère. Vous seriez d'accord, non? Quelle idée erronée! Le théâtre possède une forme qui est aussi réelle que la réalité; le naturalisme. C'est un mouvement d'exploration scénique qui s'est développé à la fin du 19e siècle et qui avait la particularité d'employer un décor aussi réel que possible, un peu comme en peinture on faisait des portraits qui aurait pu être des photos. De nos jours, le théâtre plus symbolique prend sa place et continue l'évolution du théâtre. C'est donc rafraîchissant de rejouer une pièce du début du vingtième siècle comme *Blithe Spirit* qui a joué au STC (Sudbury Theatre Centre) au début du mois d'octobre. En entrant dans la salle de théâtre on aurait cru entrez chez Mr. Condomine en Angleterre. Tout était reproduit fidèlement, en détail. De plus, le spectacle demandait des effets spéciaux pour reproduire une maison hantée ce qui a été accompli de façon à rivaliser les films de Disney. En fait de comédiens, Jenny Hall comme la femme de chambre (maid) a très bien joué son rôle, ainsi que Jacklyn Francis comme Elvira. Ces deux dames n'ont jamais sortie de personnages et ont rendu une performance de haute énergie. Les difficultés dans la pièce étaient surtout reliées au texte. Souvent le texte était lourd, argumentatif et pas bien assimilé dans la bouche des comédiens. Plusieurs fins sont possibles dans la deuxième partie du spectacle et après la troisième on désespère d'arriver vraiment à la fin. Noël Coward, l'écrivain de la pièce semble se fier sur des farces rapides à des endroits pour masquer une certaine confusion quant au message qu'il veut véhiculer. Le thème est le divorce, mais M. Coward a vécu à un temps ou un tel acte était impensable. Il a contourné cette tradition, sans offusquer le public, en créant cette farce naturaliste où la première femme est morte. Le divorce n'est donc pas nécessaire. L'impact du message est réduit et se perd un peu dans les multiples répliques qui sont là, seulement pour amuser le public. Merci pour un bel effort et pour la fidélité au style naturaliste dans lequel est écrit la pièce.



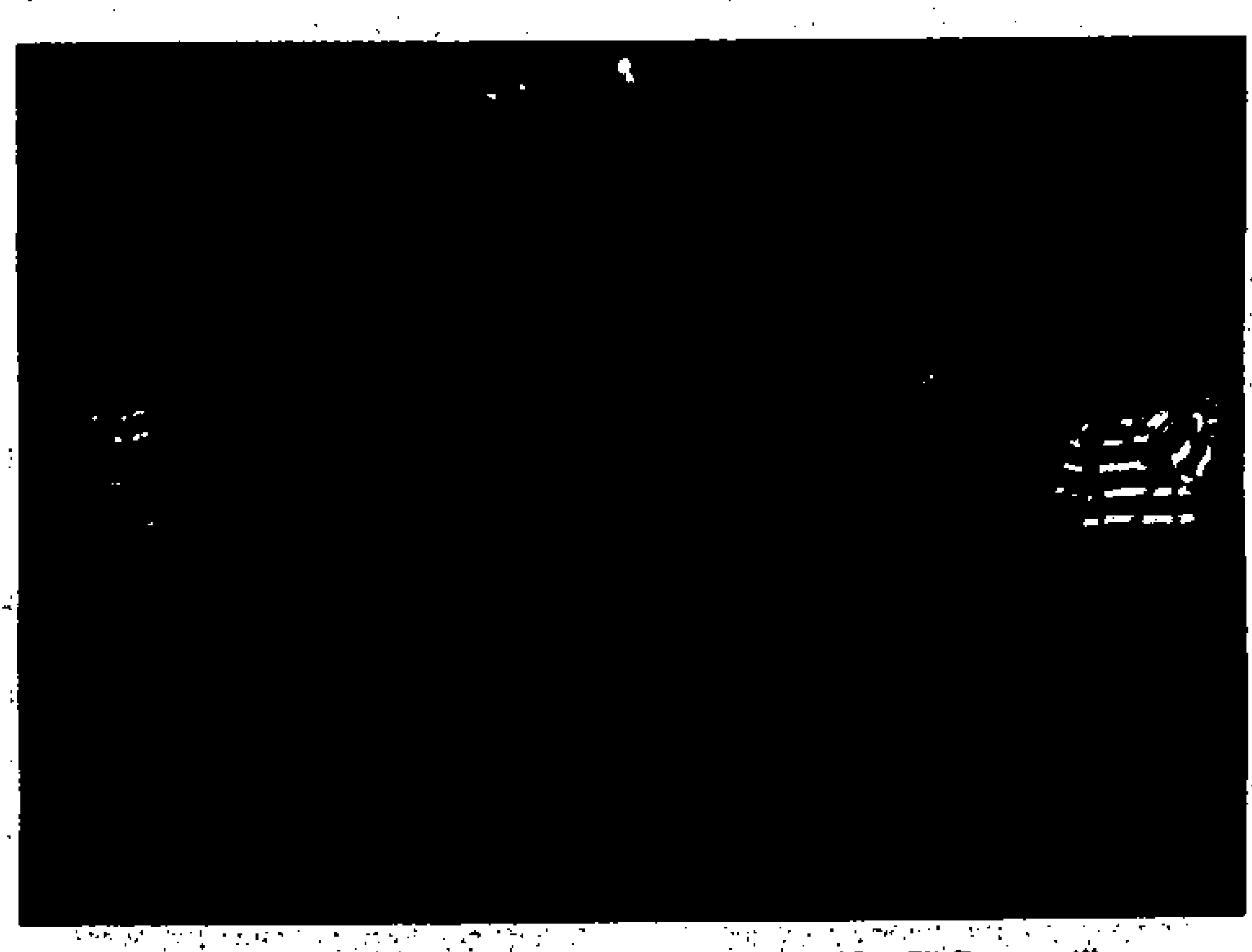
FÉLICITATIONS!

Au programme d'Arts d'expression pour le lancement de leur saison. La troupe a présenté la pièce «Insomnie» de Robert Marinier du 24 ou 26 octobre 2002. Il est incontestable que les étudiants et les étudiantes de la troupe transpirent de talent. Un beau gros MERDE! pour la nouvelle saison et surtout...mais surtout un beau gros MEUH! de vos ami(e)s à l'Orignal déchaîné. Encore une fois félicitations!

La 30e Nuit sur l'étang

Sarah Courchesne

Cette année, la Nuit nous a fait vibrer de fierté et d'entrain



Les spectateurs s'amusent en écoutant *Konflit Dramatik*

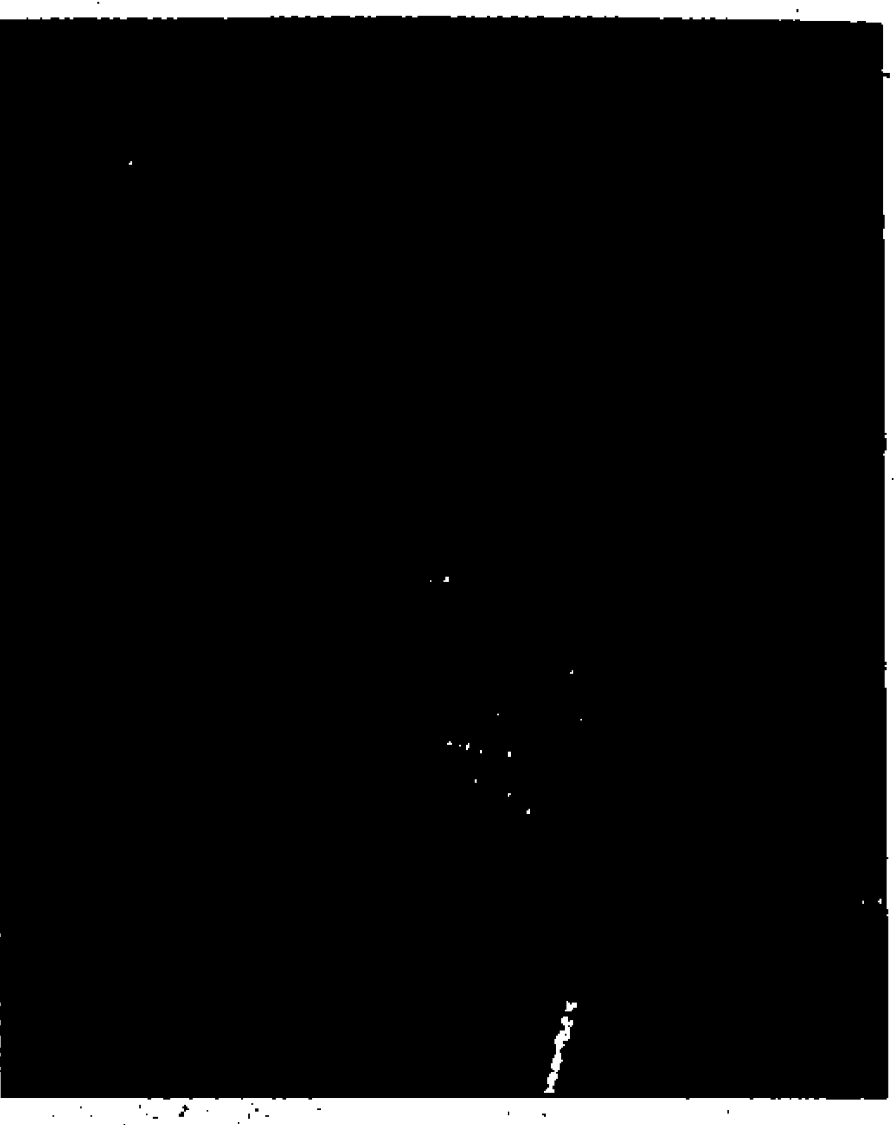
sur le rythme de quatre groupes musicaux. Nous avons eu la chance d'interviewer les artistes. Voici un aperçu de ce qu'ils nous ont dévoilé.

Nous avons premièrement rencontré Véronic Dicaire. Elle nous accueille avec son grand sourire chaleureux. Son énergie est contagieuse! Véronic nous apprend qu'elle vient d'Embrun, ville majoritairement francophone près d'Ottawa. Elle se dit une véritable « Franco-Ontarienne pure laine ». Elle chante depuis qu'elle est toute jeune, mais sa première vraie expérience professionnelle a été vers l'âge de 15 ans avec France d'Amour. Elle nous révèle qu'elle a véritablement pris conscience qu'elle voulait chanter professionnellement lors de sa participation à Ontario Pop dont elle a remporté le prix. Elle dira que «[s]on univers, c'est la nature, tout ce qui est vrai, honnête. » Elle veut donc faire passer un message positif



Une foule bien enjouée lors d'une *Nuit* mémorable.

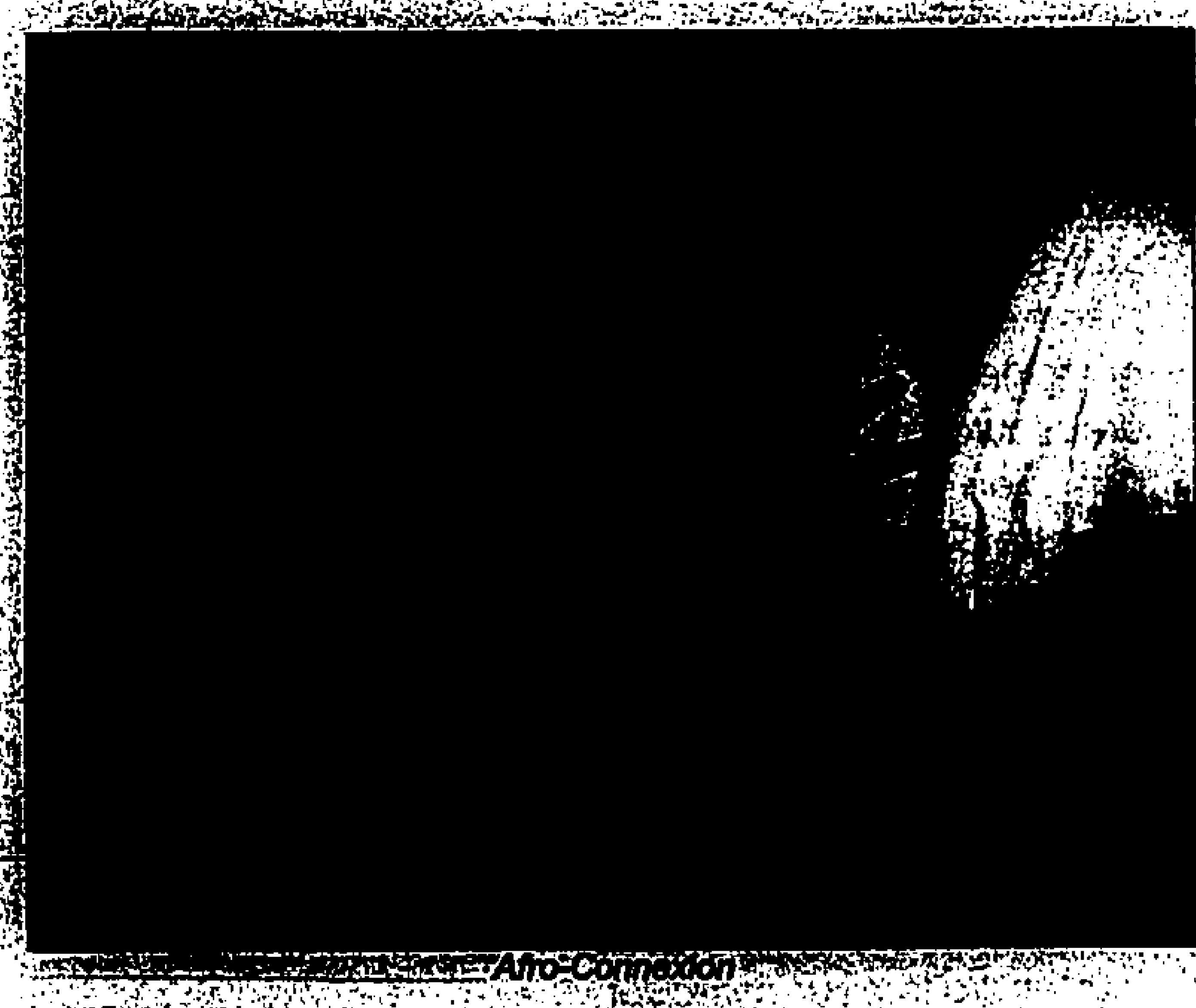
à travers ses chansons. Elle est fière d'être francophone et est consciente qu'il est important de chanter en français. Elle désire faire fleurir sa carrière au Canada et aimerait un jour tenter sa chance en France. Elle dit aussi qu'elle aimerait peut-être chanter en anglais « pour aller voir autre chose. » Son album Véronic est l'accomplissement de longues années de travail, soit depuis 1996. Véronic est contente que tous aient respecté la voie qu'elle voulait suivre. La chanteuse nous avoue qu'elle a beaucoup aimé son expérience à la Nuit, surtout puisque c'était la première fois qu'elle y participait. « Les gens sont chaleureux et c'est l'fun de voir les jeunes tripper», dit-elle. Véronic, une vraie étincelle, brillera sans doute longtemps dans le monde de la chanson !



Véronic Dicaire

Nous nous entretenons ensuite avec le fameux Stéphane Paquette. Originaire de Chelmsford, il commence à jouer de la musique vers l'âge de 8 ou 9 ans. Selon Stéphane, pour chanter en Ontario français, « Il faut qu'on fonce un peu plus, on doit bûcher plus fort. » Il précise toutefois que malgré que ce soit parfois difficile de faire carrière dans un milieu majoritairement anglophone, qu'il revient aux artistes eux-mêmes de se créer des occasions pour donner des spectacles. Bien que Stéphane soit fier d'être franco-ontarien, il n'a « jamais voulu être le chef de la bataille. » Il chante parce qu'il veut être sur l'estrade, non pas pour défendre une cause. Il nous avoue qu'il est d'abord et avant tout un gars théâtral et non un chanteur. Ses chansons proviennent des flashs d'idées qui traitent généralement d'expériences de vie. Il se surnomme en riant un « chanteur qui n'a rien à dire ». Cette année, c'est la quatrième fois que Stéphane participe à la Nuit en tant qu'artiste. Il est ravi d'avoir la chance de jouer à Sudbury. Enfin, Stéphane nous révèle qu'il n'est pas plus riche, mais qu'il est privilégié de pouvoir faire ce qu'il aime et ce qui le rend heureux.

Nous enchaînons avec Afro-Connexion, un groupe de jeunes d'Ottawa d'origine zaïroise et ivoirienne qui apportent un vent nouveau à la Nuit. Avec un style rap innovateur, ils veulent eux aussi transmettre un message positif. Selon eux, il est grand temps que de différents styles s'ajoutent à la gamme de musique francophone. Ils disent aussi que les jeunes en ont besoin afin de pouvoir s'y identifier. Afro-Connexion est d'avis qu'à cause de leur style, les portes des festivals et d'autres événements musicaux leur sont souvent fermées. Ils se considèrent comme Franco-Ontariens, d'origine africaine. La culture franco-ontarienne a été pour eux un genre d'ancre lors de leur adaptation au Canada. Les artistes ont beaucoup aimé leur expérience à la Nuit. Ils ont trouvé les gens chaleureux et espèrent avoir d'autres occasions de faire des spectacles dans le nord de l'Ontario.



Afro-Connexion

Enfin, nous avons la chance de discuter avec En Bref. Les membres sont contents de se retrouver comme groupe après tant d'années. La dynamique du groupe n'a pas changé malgré qu'ils vivent tous des choses différentes. Ils se sont rencontrés l'été dernier pour faire un spectacle aux jeux de la francophonie. Le groupe a retravaillé leurs chansons afin de leur apporter un nouveau son et de briser leurs vieux patrons. Selon eux, le spectacle de la Nuit représente le meilleur de leur répertoire. Malheureusement, ils ne peuvent pas faire de leur musique une carrière, mais ils avouent que de temps en temps, c'est plaisant de se retrouver comme groupe.

Souvent, nous remettons en question l'avenir de la francophonie en Ontario. Mais si nous jetons un coup d'œil sur ce qui s'est passé cette fin de semaine, sur l'énergie, sur la joie de vivre, sur la fierté qui brillait dans les yeux de tous ceux qui étaient rassemblés pour la 30e Nuit sur l'étang, il est impossible de dire que notre culture dépérit. Bien sûr, elle se transforme à plusieurs points de vue, comme nous avons pu le voir cette année à la Nuit. De nouveaux styles musicaux et de nouveaux artistes s'ajoutent au répertoire franco-ontarien. De plus, pour atteindre une clientèle plus vaste, la Nuit évolue : on invite un humoriste, on fait un *house party.*

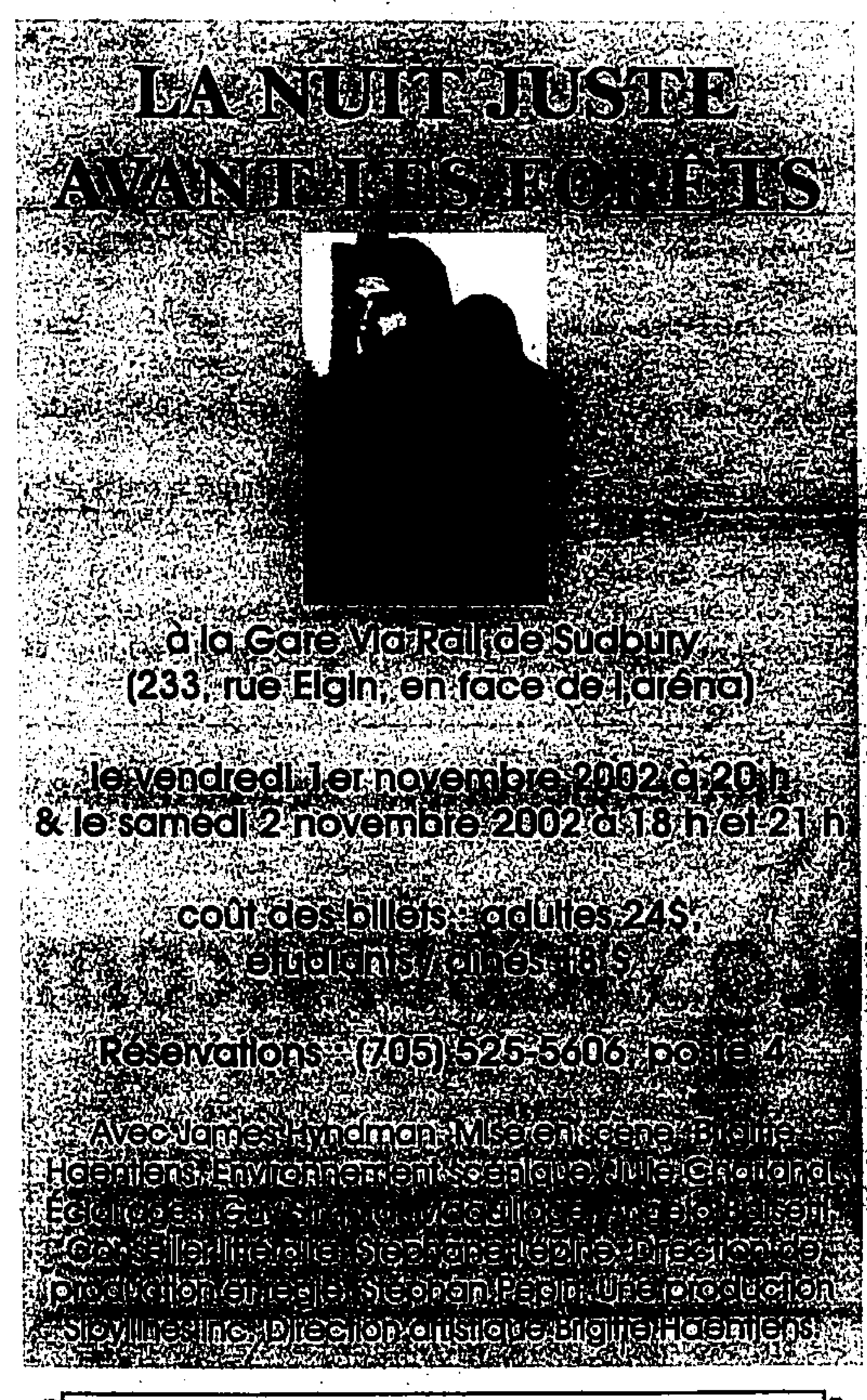
Bref, la 30e Nuit sur l'étang a témoigné de notre volonté de survivre, de crier haut et fort notre fierté.

Un trio trippant!

Vicki-Anne Rodrigue

La Troupe de l'Université Laurentienne a lancé officiellement sa saison pour l'année 2002-2003. Du 24 au 26 octobre, les étudiants de la 4e année du programme d'Arts d'expressions présentaient la pièce Insomnie de Robert Marinier. Les trois étudiants, Céleste Dubé, Miriam Cusson et Jules-Pierre Fournier ont joué sur scène. L'énergie qui émanait de ces trois étudiants était époustouflante. Leurs expressions faciales, leurs gestes, la mémorisation du texte de Marinier...tout était à envier et à admirer. Sous la diligente tutelle de Madeleine Azzola et de Richard Léger, les étudiants ont réussi à faire de la pièce de Marinier une œuvre comique, empreinte de génie.

Bravo à vous trois et bon succès à la Troupe entière au cours de cette nouvelle saison. Vous êtes tellement ...mais tellement BONS! MERDE!!!

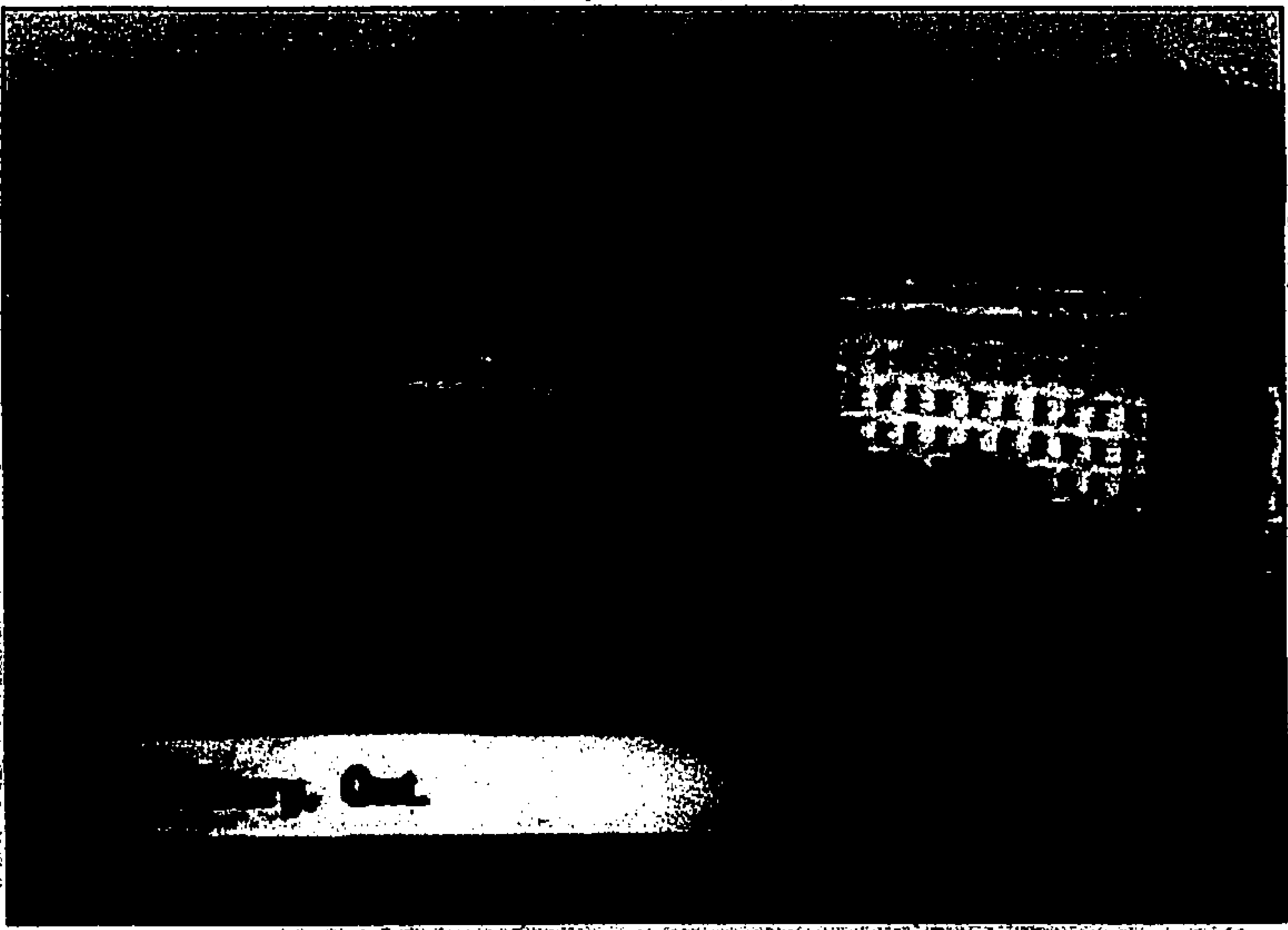


CBC Newsworld dénigre l'Université Laurentienne

Sylvain L. Dugas

Le 17 octobre dernier, la chaîne de télévision CBC diffusait un reportage au sujet de la double cohorte dans le cadre de l'émission *CBC Newsworld*. Le journaliste nous annonçait que les médias avaient réussi à mettre la main sur un document confidentiel émit par le gouvernement ontarien. Ce document nous annonce que la demande pour les universités avait été sous-évaluée. Jusqu'à 7 000 étudiants qui gradueront des écoles secondaires ne pourront être admis à une institution post-secondaire ontarienne faute de place.

À ma grande surprise, le journaliste, Raj Ahluwalia, nous annonce qu'en conséquence « Some will have to settle for a



« [The] school they don't really want » *CBC Newsworld*

school they don't really want; such as this one [Laurentian University] which desperately needs students. » Merci beaucoup CBC pour cette publicité gratuite. Vous avez réussi à rehausser la valeur de mon diplôme universitaire. Pour visionner le reportage intégral, dirigez votre fureteur au www.lorignal.laurentienne.ca.

Par le passé *l'Orignal* a souvent critiqué la Laurentienne, parfois pour ses actes et parfois pour son inaction. Toutefois, *l'Orignal* n'a jamais miné la réputation de la Laurentienne pour le seul et unique but de faire du tort. Dans le cas du reportage de CBC, c'est justement ce que Raj Alhuwalia fait.

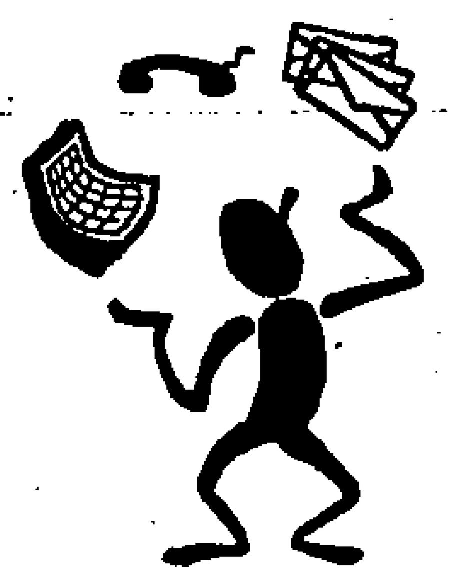
M. Alhuwalia déduit que puisque notre chère institution a « désespérément besoin d'étudiants », qu'elle est une mauvaise université. M. Alhuwalia, tout comme la revue *Maclean's*, semble oublier que la Laurentienne est une université du nord de l'Ontario. Les médias ne tiennent pas compte du contexte socio-économique que la Laurentienne doit affronter. On s'attend à ce qu'elle ait un rendement comparable et qu'elle puisse offrir des services équivalents à ceux des universités du sud de l'Ontario. Ils tiennent encore moins compte du fait que la Laurentienne dessert à la fois le nord-est de l'Ontario et une population francophone.

Les médias projettent une image négative de la Laurentienne à l'aide des données quantitatives qu'ils ont recueillies auprès des universités ontariennes. Ils ignorent que contrairement aux universités sud-ontariennes, la Laurentienne ne ressemble pas à une chaîne de montage. Les étudiants sont choyés par des petites classes qui leur permettent d'obtenir un niveau d'interaction accru auprès de leurs professeurs et de leurs camarades de classe.

Une des seules bonnes choses que le *Maclean's Guide to Canadian Universities 2002* réussit à dire c'est « Snowflake Open golf tournament: using bright orange tennis balls, implements of choice (golf clubs allowed, tennis racquets preferred) ». Je m'excuse mais en tant qu'étudiant de quatrième année, je n'ai jamais entendu parler de ce fameux tournoi ! Où vont-ils chercher cela ?! La Laurentienne ne mérite pas un meilleur classement dans le *Maclean's*. Elle devrait être évaluée pour ce qu'elle est, et non ce qu'elle ne pourra jamais devenir.

On a beau dire que l'évaluation du *Maclean's* n'est pas représentative, les parents et les étudiants consulteront tout de même le *Maclean's*. Cette publicité créée malheureusement un effet boule-de-neige puisque certains médias dits fiables, dont CBC, tombent dans le facile et reprennent la mauvaise nouvelle. La Laurentienne doit faire valoir ses atouts qui la distingue des autres universités et ce, autant dans les médias que dans la communauté. Sinon, puisqu'une image vaut mille mot, la Laurentienne risque d'être victime de sa propre image.

Pour une MEUHlleure santé



Des «menommes» pour la santé!

Diane L. Thibeault
Renée M. St-Onge

La fatigue est une réalité quotidienne pour chaque étudiant. Après de longues heures à la bibliothèque, en classe et à faire des projets, on se rend à la maison, épulsé de notre journée. Malgré les stimuli extérieurs, souvent on est la source primaire pour notre fatigue. Notre style de vie et nos habitudes néfastes affectent notre tempérament. Il existe toutefois des façons d'assurer une vigilance adéquate pendant les heures vitales de la journée. Voici quelques conseils qui vous aideront à devenir l'étudiant idéal (dont chaque professeur désire) en vous alimentant d'énergie!

Depuis notre enfance, maman nous dit toujours de manger notre petit-déjeuner, mais toujours, surtout dans notre phase étudiante, on se dispute avec elle. Soit qu'on manque de temps, soit qu'on ne comprend pas son importance, mais si seulement on savait comment elle a raison! Mais oui, c'est vrai, le déjeuner est le repas le plus important de la journée (sans sous-estimer le rôle essentiel des autres repas de la journée). Après de longues heures de sommeil (ou courtes parfois), le corps cherche de la nutrition pour rompre le jeûne de la nuit précédente. Voici quelques aliments qui pourront vous aider à démarrer votre journée à bon point, grâce à leur valeur nutritive.

- *Yogourt :* Huit onces de yogourt faible en gras est une source excellente de vitamine B qui aide le corps à convertir les autres aliments nutritifs en énergie. Ajoutez des fruits séchés ou des baies pour augmenter le fibre dans votre déjeuner.
- *Muffin au son :* Le muffin au son alimente le corps d'hydrate de carbone, qui fournit de l'énergie pour de longues périodes.
- *Œuf à la coque :* Le blanc d'œuf est une excellente source de protéine qui produit de l'énergie constante. Le jaune d'œuf comprend une quantité importante de vitamine B.

La recette qui suit sert également comme excellente source d'énergie et de concentration. Facile à transporter, ce biscuit peut être mangé dans l'auto ou au travail, pour les gens qui sont pressés le matin, ou encore pendant la journée pour une collation.

Biscuit au gingembre et aux carottes

1 tasse de farine blé entier
1 1/2 tasses de flocons d'avoine
1 tasse de carottes râpées
2 cuillers à thé de levure
1/2 cuiller à thé de bicarbonate de soude
une pincée de sel de mer
2 cuillers à thé de gingembre frais râpé, y inclut le jus
2 blanc d'œufs
2/3 tasse d'eau filtrée
1 cuiller à table d'huile de canola
3 cuillers à table de sirop d'érable pure

Démarches :

1. Réchauffer le four à 375 degrés F.
2. Combiner la farine, l'avoine, les carottes, la levure, le bicarbonate de soude et le sel de mer dans un bol à format moyen.
3. Dans un deuxième bol, combiner le gingembre, le blanc d'œuf, l'eau, l'huile et le sirop d'érable. Mélanger le tout avec spatule, s'assurant de ne pas brasser trop vigoureusement, 15 fois devrait être suffisamment.
4. Vaporiser la plaque à biscuit avec du vaporisant anti-collant. À l'aide d'une cuiller, former des galettes sur la plaque. Cuir au four pour 25 minutes, plaçant la plaque sur la grille du milieu.
5. Conserver dans un contenant scellé pour assurer la fraîcheur. Les biscuits se gardent pour 5 jours. Fait 12 biscuits par recette.

Maintenant que le matin est parti d'un bon pied, comment affronter l'après-midi? Souvent, le dîner ne semble pas nous remplir complètement et l'on se retrouve dans les distributeurs automatiques à grignoter des croustilles ou du chocolat, croyant se donner un « pep » d'énergie. Ou encore, le fameux « pop » et le café... En réalité, ses aliments ne relâchent qu'une faible quantité d'énergie, qui, une fois consumée, nous laisse plus fatigués qu'auparavant. Mais, il existe des éléments nutritifs qui combattent la fatigue naturellement lorsqu'ils sont dégustés comme collation.

Beurre d'arachides : Souvent consommé le matin, il est également délicieux comme goûter, soit sur un morceau de céleri, une banane ou un bretzel.

Mélange de fruits secs : Composé de fruits secs, de noix et de graines et haut en teneure de fer, ce mélange aide au corps à combattre la fatigue et les faiblesses.

Miel : Une des utilité attribuée au miel est sa capacité de prévenir l'épuisement. De façon simple, dissoudre une cuiller à thé de miel dans une tasse d'eau tiède.

Nous espérons que nos conseils vous seront utiles. Malgré le stress et la surcharge que comprend la vie étudiante, nous avons tous des choix en ce qui a trait à notre corps et la façon dont nous nous comportons face à la nutrition. Surtout, nous aimerons vous voir sur le campus, énergisés et près à envisager les tâches à venir, grâce à vos nouvelles habitudes alimentaires.

Astrologie

HOROSCOPE

♈

Bélier
21 mars - 20 avril
Vos collègues vous aideront à avancer vos pions. Leur amitié vous permettra de faire face aux difficultés engendrées par l'administration ou par une personne qui, au sein de votre entreprise, vous a dans le collimateur.;

Vous allez remuer des souvenirs enfouis. Vous êtes en proie aux réminiscences et à la nostalgie. Evitez les regrets et les ressentiments, tournez-vous vers l'avenir.

Agitation, effervescence. Une idée à la seconde, vous serez difficile à suivre. Une association d'intérêt pourrait voir le jour, mais la patience s'imposera pour le lancement d'un projet.

♉

Taureau
21 avril - 21 mai
Faites-vous confiance. Ne perdez pas de vue vos objectifs, ne vous laissez conditionner par rien et ni personne. Vos expériences passées vous aideront à remporter une victoire sur vous-même.

Il y a encore de vrais moments de bonheur. Vous changerez peut-être de partenaire et repartirez de zéro pour le meilleur et pour le pire. Bref, tout est possible : cela peut passer par le mariage ou l'arrivée d'un bébé dans le foyer.

Arrêtez de tout rationaliser. Vous verrez que parfois, vous apprécierez bien plus la vie, en étant passif(ve) et en prenant les choses comme elles viennent.

♊

Gémeaux
22 mai - 21 juin
L'ambiance est sérieuse. Vous apprenez les plaisirs austères de la discipline. Il va falloir retrousser vos manches et vous montrer sage, responsable, pratique et réaliste, sinon, bonjour les dégâts !

Vous trouverez de grandes satisfactions dans vos relations avec des personnes qui s'intéressent à l'ésotérisme, aux rêves, aux thérapies orientales. Les solitaires pourraient bien trouver l'amour au cours d'une séance de spiritisme.

Vous avez des envies brutales de changement et vous fuyez au maximum la routine quotidienne. Vous aurez un coup de folie passager.

♋

Cancer
22 juin - 23 juillet
On tiendra compte de votre point de vue. Vous pourrez compter sur un coup de chance et sur vos talents de négociateur(trice), car il y a un accord ou une transaction dans l'air. Ayez de l'assurance : vous avez le vent en poupe.;

Votre entourage se montre nerveux, et votre partenaire vient se perdre dans le labyrinthe de vos désirs contradictoires. Votre humeur et vos aspirations devront s'exprimer dans la sérénité.

Ne plongez pas comme vous en avez l'habitude dans la déprime et la solitude. La musique pourra vous aider à sortir de là. Avez-vous un concert de prévu dans les jours à venir ?



Lion
24 juillet et le 23 août
Bougez, allez faire un tour pour vous aérer, apprendre des autres, vous adonner à une nouvelle technique, faire passer un vent neuf dans vos pensées, vos projets. Dites adieu à ce qui s'en va et bienvenue à ce qui paraît.;

La semaine sera placée sous le signe de l'amour et de la passion, ce qui fera sans aucun doute votre bonheur. Ne cherchez pas la petite bête et profitez au maximum.

Des questions d'argent vont provoquer au sein de la famille des discussions qui risquent de tourner au vinaigre si vous vous laissez aller à des propos musclés. Surtout pas de décisions hâtives au sujet d'un bien immobilier.

♍

Vierge
24 août - 23 septembre
Mettez vos préjugés au vestiaire, ils n'ont plus cours. Pensez à nouer de nouveaux contacts et adaptez-vous aux situations qui sortent de l'ordinaire. Bougez, multipliez vos centres d'intérêts, vous avez tout à gagner.;

Dernière semaine où, côté coeur, ça bougeà Au menu des réjouissances, vous avez le choix entre le retour à vos amours anciennes, une passion subite ou encore une relation récente qui se transforme complètement.

Contrairement à la période qui vient de se terminer, vous accorderez une grande place à la famille, laissant parfois un peu trop de côté vos relations sentimentales. Sachez faire preuve d'équité.



Balance
24 sept. - 23 octobre
Des aspects planétaires peuvent servir vos intérêts, à condition que vous ne vous laissiez pas tenter par des projets mirobolants. Si vous gardez les pieds sur terre et la tête froide, vous pourrez saisir de vraies opportunités.;

Vous aurez du vague à l'âme pour quelques jours encore. Du bon et du neuf vous attendent. Eloignez ceux qui vous privent d'amour et de tendresse. Regardez ailleurs, vous le méritez.

Vous n'êtes pas dans une très grande forme. Vous aurez quelques problèmes à résoudre, mais vous devrez savoir avant tout que la solution est en vous.



Scorpion
24 octobre - 22 nov.
Vous aurez quantité d'énegie qui vous permettra de faire un travail gigantesque. Attention, cette énergie ne sera pas sans limite et vous devrez tout faire pour la conserver le plus longtemps possible.;

Gommez de votre carnet d'adresse les harpies, les tordus et les hypocrites de tous bords. La place sera libre pour de nouvelles relations avec lesquelles vous jubilerez en échangeant idées, sentiments et surtoutà plaisirs.

La semaine sera merveilleuse et ceux qui vous entourent seront heureux de voir votre bonheur. Faites attention, ne faites pas d'excès, votre santé risque d'en souffrir.



Sagittaire
23 nov. - 21 décembre
Tout en vous se conjuguepour vous permettre de mettre en place une nouvelle stratégie qui devrait faire remonter le niveau de votre compte en banque. Vous avez les atouts pour que votre vie professionnelle prenne un nouvel élan.;

Vos rapports avec vos semblables porteront la marque de votre générosité. Votre partenaire de son côté fera preuve de prévenance. Prêtez attention à vos rêves, ils témoigneront de vos progrès dans le domaine des sentiments.

Vous aurez une soudaine envie de vous lancer dans des aventures dont vous n'avez pas l'habitude, mais vous devrez pour cela prendre des décisions importantes et sensées



Capricorne
22 décembre - 20 janvier

Votre intuition va vous permettre de travailler différemment et de montrer vos possibilités. Vous allez aussi bouleverser vos habitudes sur le plan financier et mieux gérer vos deniers.; Vous aimez la stabilité en amour. Cela répond parfaitement à votre désir de continuité, de fidélité et de profondeur dans les sentiments.

La vie vous a beaucoup offert, ne soyez pas trop gourmand(e), ce que vous avez est déjà relativement intéressant pour vous. Période favorable aux rencontres amicales.



Verseau
21 janvier - 19 février
Vous devez encore vous mettre en retrait, prendre du recul et choisir l'autonomie. Ne suivez pas le troupeau, ne vous heurtez pas au groupe. Regroupez vos forces et rappelez-vous que vous avez des talents à mettre en avant.;

Vous oubliez votre ego et vous cultivez les relations affectueuses et généreuses. Vous ferez du bénévolat et vous vous sentirez bien en rendant service. Quant à l'amour vous le lirez dans les yeux de ceux qui vous entourent.

Certains de vos proches seront dans une période de grand bonheur et cela se répercutera sur votre moral qui sera alors bon. Vos finances en hausse ne feront qu'amplifier ce phénomène.

♓

Poissons
20 février - 20 mars

Votre intuition et votre esprit critique seront aiguisés. Vous jugerez avec lucidité votre situation actuelle. Une prise en compte de la réalité vous permettra d'y voir plus clair dans le fonctionnement de ceux qui vous entourent au bureau.;

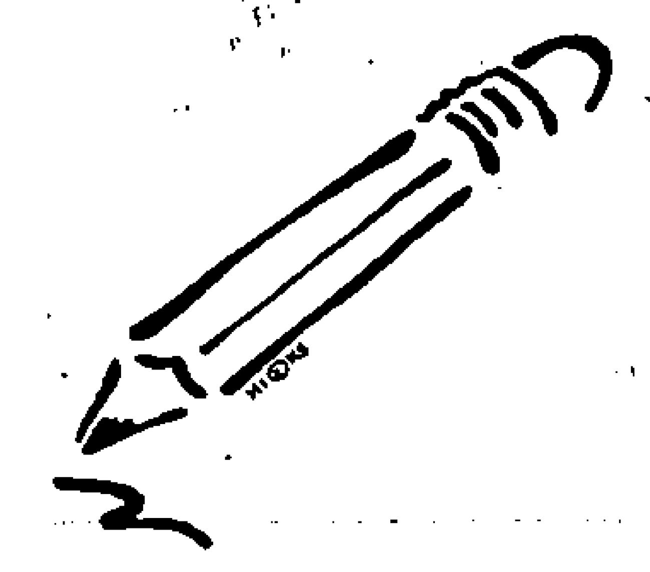
Vous allez élargir le cercle de vos relations, de vos lectures, de vos centres d'intérêt. Des aventures amoureuses inédites sont possibles, accueillez-les et mettez vos lunettes roses !

Il faudra faire attention à votre santé, vous risquerez d'attraper une maladie bénigne, mais qui pourra rapidement dégénérer et vous fatiguer bien plus que vous ne le pensez.

www.horoscope.fr

Poètorignaux

p o é s i e



en attendant

le passé
participe toujours
au présent

et

en attendant pour
toi
mon cœur s'est arrêté
et
je suis morte avant même de
mourir

vicki-anne rodrigue

Mon frère

J'ai toujours veillé à ton bien-être
Je n'ai jamais manqué de prendre les coups pour toi
À force de te protéger,
mon amour en devenu une obsession
Je voulais t'épargner du sort qui m'a été imposé
Je voulais t'échapper de Lui

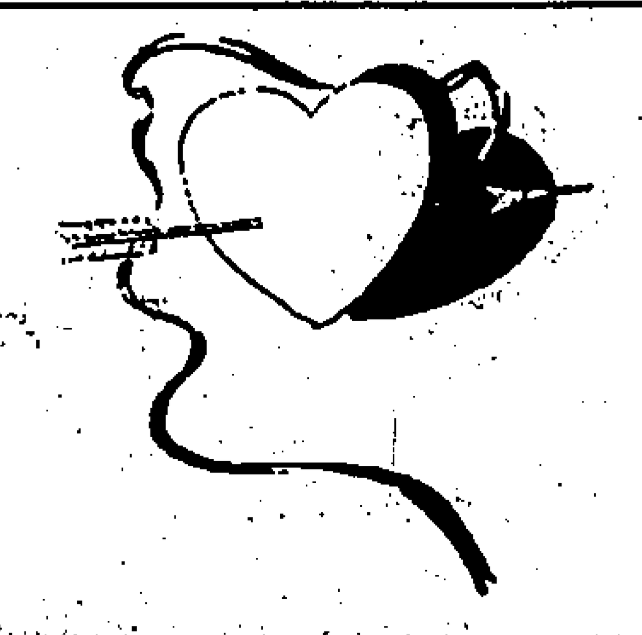
L'amour fraternel nous est ce qu'il y a de plus fort
Nous quitterons nos amours
Nous délaisserons nos amis
Nous déshonorerons nos parents
mais jamais nous ne desserrerons le noeud
qui nous a unis dans la peur et l'insécurité

Les règles sociales doivent se reconnaître impuissantes
lorsque j'affirme qu'il n'y a rien, mais rien au monde
que je n'accomplirais pour toi...

Je lâcherais le monde au fond d'un ravin
afin de t'attirer vers moi
Je déclarerais famine
afin de pouvoir nourrir ton âme
Et j'irais même jusqu'à faire couler le sang
pour empêcher tes larmes de ruisseler

Promets-moi seulement,
malgré la distance qui nous sépare
que tu n'hésiteras jamais à me tendre la main
et que malgré tout ce qui te tourmente présentement
tu n'oseras jamais te faire du tort...
car tu devras ainsi accepter qu'en peu de temps
je serai de nouveau à tes côtés

tina desabrais



AMOURS

J'ai vécu l'amour du drame
l'amour de l'amour
l'amour de l'innocence
l'amour de la romance

Je cherche
un amour vrai
un amour pur

Je cherche
l'amour de la compréhension
l'amour de la communion des âmes
l'amour de la complicité
l'amour de la communication

Je cherche
un amour sans doutes
sans regrets
sans jalousies
sans oublis

un amour qui me fait grandir
et
non pas suffoquer
qui me laisse m'épanouir
sans devoir me conformer

Je cherche l'amour?

Non

Je l'attends....
Je t'attends....
comme je t'ai toujours attendu
impatiente.

Stéphanie St-Pierre

Défaut de temps

Notre amour, même immense, était contradictoire
Douze ans de différence, comment nier?
Longtemps, d'un œil critique, les gens nous ont épiés
Mais l'âge n'importait peu, tant nous voulions y croire.

Vint le jour, ou je vis notre image au miroir
Mon apparence, si fraîche, manquait de liberté
Ma jeunesse s'estompant, j'ai pu réaliser
Que je devais mettre fin à cette tragique histoire.

Comment cette dame de Clèves, j'accuse la destinée
Pourquoi ne t'ai-je connu ayant acquis maturité?
Car rien ne se compare à un premier désir...

Pour qu'une rose s'éclore, elle requiert du temps
Et pour être apprécier, un fruit se doit de mûrir
Sur ces paroles, je te quitte, adieu, mon seul amant.

tina desabrais

Immortelle

À ma tante Isabel...

pensées magiques
qui flottent
qui dansent
et
qui chantent
pensées magiques
d'autrefois
qui font battre mon
cœur

à l'heure actuelle
je regarde intensément
la photo
ta photo
notre photo
scrutant, observant
chaque petit détail
comme si ce n'était pas
vrai
comme si ton envolée
n'était qu'un rêve

rêve ou cauchemar?
ne plus souffrir...
mais ne plus t'avoir
à mes côtés?
alors...ne plus souffrir?
sourire?
à ton bonheur?
espérer...
de te revoir un jour?
mais pour le moment...
ne plus t'avoir à mes
côtés?

je sais que nous ne
sommes pas immortels
que tu n'es pas
immortelle
mais, pour un bref
instant,
en regardant ta photo,
il me semble
que tu l'es...

vicki-anne rodrigue

À vos plumes et vos claviers!

Ici, à l'*Orignal déchaîné*, nous aimons la poésie et tout autre texte créatif. C'est pour cela que nous vous encourageons de nous soumettre vos créations littéraires. La confidentialité est assurée! Alors, qu'attendez-vous? Allez! Écrivez! Partagez avec le reste du monde votre talent caché...

Culture avec panache

Une rencontre de cultures : le Flamenco, danse espagnole

Anne Brulé

Qui dit culture doit explorer la tradition de musique et de danse d'un peuple. M. Norman Chealde du département des langues modernes de l'université a récemment invité Evelyne Benais, pour donner un atelier de danse Flamenco, ainsi qu'un spectacle. En moins d'une heure, cette dame a su nous enseigner les pas de danse pour une des 60 différentes formes du flamenco, soit celle du tango-flamenco. La danse se divise en quelques parties : la marche en scène, la danse silencieuse pour marquer le temps, le solo et la conclusion. Dans cette culture le chanteur est le chef de l'ensemble et la danseuse ne devrait pas faire de bruit pendant son chant par respect; d'où vient la danse silencieuse qui marque le temps et le solo de danse sans chant. C'est le chanteur qui bat le rythme avec ses mains et une personne ne peut pas être musicienne ou danseuse sans avoir maîtrisé ces rythmes de style flamenco. Ce qui a été surprenant aussi c'est que le style flamenco désigne toute la musique du peuple nomade Gitan, donc il est possible dans ce style de jouer une berceuse autant qu'un rumba ou un tango. Il n'y a pas nécessairement toujours de la danse dans chaque chanson et en effet bien que la danseuse soit la plus spectaculaire, elle n'est que secondaire au chant. Les mélodies sont de nature presque d'autre monde et exige une maîtrise de sa voix, ce que Sean Harris a très bien accompli d'ailleurs. Pendant la présentation, il fut difficile de connecter avec Evelyne, bien qu'elle soit une personne avenante hors scène. Voyons une autre caractéristique du style. La danseuse part dans son monde et devient inconsciente de son entourage. La danse flamenco était pour les femmes de l'époque une activité de libération et d'expression personnelle autant qu'un gagne pain. Le flamenco est un univers remarquable qui vaut la peine d'être exploré. Pour un bon point de départ pourquoi ne pas rendre visite au site de Mme Benais? www.elviento flamenco.com

Musicien en herbe

le lancement du disque d'Antoine Tremblay-Beaulieu

Anne Brulé

Talent, musique et chant, eh oui c'est la Nuit sur l'étang! Cette année les organisateurs ont voulu souligner la vague de nouveaux musiciens qui prennent la scène afin d'assurer la continuation de la musique francophone. En particulier, Antoine Tremblay-Beaulieu a pris la scène pour lancer son disque « Que la fête débute! ». Ce jeune homme (il n'a que 19 ans!) a développé un style qui lui est propre. Il fait chanter sa guitare d'une façon nouvelle, ce qui n'est pas facile à faire de nos jours avec un instrument qui en a vu des couleurs. Il joue depuis qu'il a 12 ans et a commencé à composer ses propres chansons à l'âge de 15-16 ans. Antoine chante du cœur et se sent privilégié de partager avec son auditoire des moments d'émotions vraie. Sa voix accomplie des sonorités peu attendues qui vient nous chercher. Comme auditoire, il est facile de partir avec Antoine sur des aventures musicales parce que celles-ci sont fondées dans son vécu. Il construit des images en musique que l'on peut voir. Originaire de Sudbury, c'est la deuxième fois qu'on l'accueille sur la scène de La Nuit. Il a par contre présenté plusieurs fois au TNO et il se voit côtoyer par les artistes de la région entre autres Robert Dickson. On pourrait même dire que c'est un artiste adopté du TNO. Sans doute que les gens l'adopteront comme nouvel artiste professionnel en musique. C'est un choix de carrière ambitieux et Antoine étudie en commerce au collège pour s'assurer de pouvoir bien gérer sa musique comme un commerce. Bien qu'il soit ancré et confortable dans son style, il est ouvert aux nouvelles inspirations et saura sans doute évoluer avec la culture franco-ontarienne.

ORIFARCE

En direct de France... une nouvelle méthode pour apprendre l'anglais tout en parlant français... Fini les cours rébarbatifs et les souffrances liées aux efforts de prononciation contre nature. La découverte qui éclate ici au grand jour est tout bonnement révolutionnaire: *l'anglais*, bien loin d'être la langue universelle qu'on nous présentait jusqu'alors, *l'anglais*, la langue de Shakespeare, n'est rien d'autre que du français mal prononcé!

Expression francaise	Signification anglaise
Ail ou radis?	Are you ready? (Êtes-vous prêts?)
Débile	The bill (L'addition ou la facture)
On le donne à ses connes	Hold on a second (Ne quittez pas un instant)
Toute la queue traîne	To take a train (Prendre le train)
Oui Arlette	We are late (Nous sommes en retard)
Mais dîne Franz	Made in France (Fabriqué en France)
Il se pique Germaine	He speaks Germain (Il parle allemand)
Ahmed a goût de tripes	I made a good trip (J'ai fait un bon voyage)
Youssef vole ma femme au lit famille)	You saved all my family (Tu as sauvé toute ma
Sale teint de pépère	Salt and pepper (Le sel et le poivre)
Six tonnes de chair	Sit on the chair (Asseyez-vous sur la chaise)
Dix nourrices raidies	Dinner is ready (Le dîner/souper est prêt)
Les slips tout gais serrent	Let's sleep together (Dormons ensemble)
Guy vomit sous mon nez	Give me some money (Donne-moi un peu d'argent)
Âme coquine	I'm cooking (Je cuisine)
Délicate et saine	Delicatessen (Épicerie fine)
Deux bouts de chair	The butcher (Le boucher)
Varices de grosseur?	Where is the grocer? (Ou est l'épicier?)
C'est que ça pèle	Sex appeal (Attirance sexuelle)

Actuorignal

NOTRE UNIVERSITÉ A UN «FACE LIFT»!

Vicki-Anne Rodrigue

«Comment ça les prix pour le stationnement ont doublé?» dira l'un. «Bonyenne, que c'est cher!» dira l'autre. Vous vous êtes sûrement rendus compte que la hausse des prix pour le stationnement et autres ne s'est certainement pas faite « à petits coups ». Mais soyez assurés que l'argent déboursé en surplus n'est pas empoché par les «bigshots» qui chaument ici à l'Université.

Loin de là. Pour ceux qui croient que l'université augmente intentionnellement les frais de scolarité et les frais accessoires pour causer une syncope générale chez les étudiants et les étudiantes, détrompez-vous! L'article qui suit saura vous éclairer sur les «pourquoi» de l'augmentation des frais.

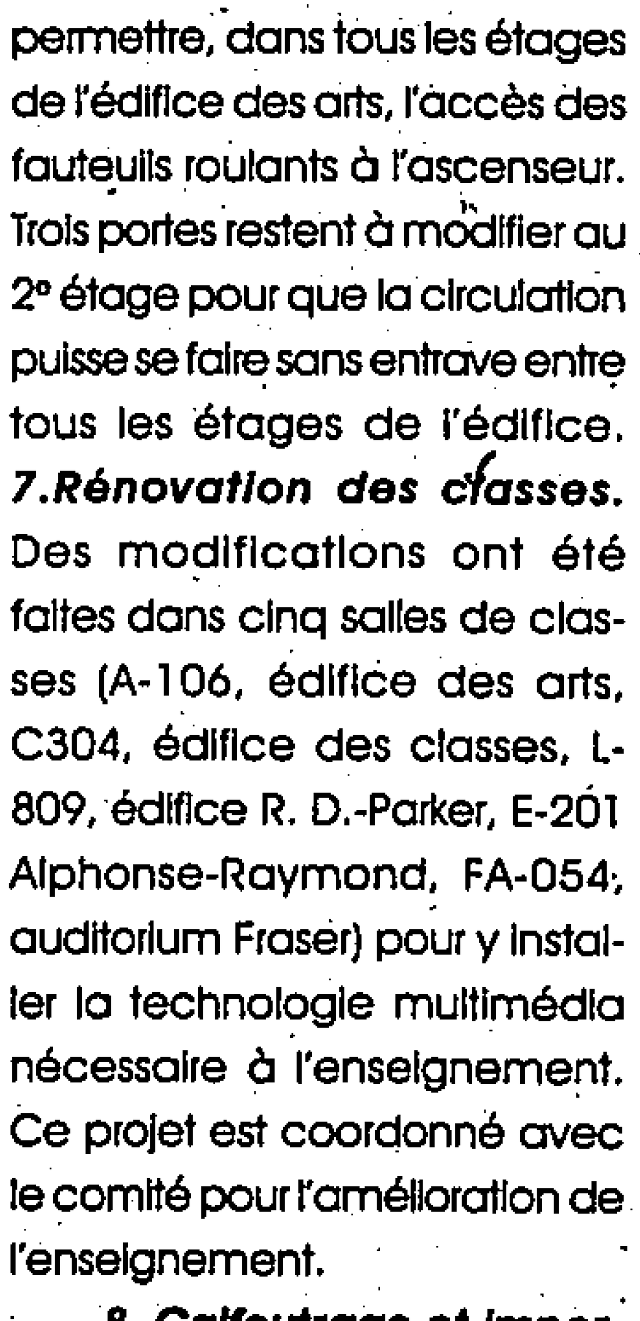
Plusieurs projets de rénovation ont lieu à chaque année afin d'améliorer la condition actuelle de notre université. En entrevue avec M. Normand Lajeunesse, directeur des installations et des communications, on apprend que «les rénovations ont habituellement lieu au cours de l'été afin d'éviter des dérangements et des inconvénients durant l'année scolaire.» Il nous explique que les rénovations sont nécessaires parce qu'elles « assurent le bien être des gens qui travaillent à la Laurentienne. » Aussi, l'esthétique, tel le panneau situé à l'entrée de l'Université, aide à promouvoir le campus de la Laurentienne au niveau national.

M. Lajeunesse continue en disant que les rénovations ont lieu sur une base annuelle et que ces projets ont pour but d'avoir un impact sur la qualité de l'enseignement. Il admet que les argents déversés pour les projets de rénovations grimpent à chaque année. Cette année seulement, les réparations et les améliorations ont augmenté à 632 000$. Les fonds proviennent en grande partie du budget de l'Université et des subventions du gouvernement provincial.

Voici un bref résumé des rénovations qui ont été effectuées pour l'année 2002 :

1.Rampe de l'Escalier (ouest) de l'édifice des classes. La rampe des paliers et de l'escalier était d'un modèle ouvragé qui ne correspondait pas aux normes de construction d'immeubles. Elle a donc été modifiée pour empêcher que les gens ne tombent par les ouvertures. Une situation qui pourrait engager la responsabilité civile de l'Université a ainsi été corrigée.

2. Remplacement du plafond du couloir — 2e étage de l'édifice des Sciences II. Les plafonds de l'édifice des Sciences II sont suspendus au pont de béton par des encrages de plombs qui glissent et cèdent après un certain temps. Le plafond commence alors à s'affaisser et peut finir par tomber. Cet été, une section de 38 m a été remplacée, car l'affaissement c'était produit. L'éclairage du couloir a été amélioré et les murs ont été peints.



3. Améliorations aux colonnes d'alimentation des bouches d'incendie. Des changements légers ont été apportés aux systèmes de tuyaux des bouches d'incendie pour que l'édifice des salles à manger et l'édifice R. D.-Parker bénéficient de deux systèmes indépendants. Jusqu'ici, ceux-ci étant combinés et si l'un devait être fermé pour l'entretien, les deux édifices se trouveraient sans protection contre les incendies.

4. Bassins oculaires dans les laboratoires de l'édifice des Sciences I. Six laboratoires de recherches qui ne disposaient pas d'équipement pour le lavage de yeux reçoivent actuellement ces dispositifs pour répondre aux soucis des personnes qui y travaillent.

5. Peinture — diverses sections. À la demande du Comité de la construction et de la planification, une attention particulière est accordée à l'amélioration de l'aspect des sections de forte circulation. On peint actuellement, de Science II jusqu'à R. D.-Parker, les principales portes intérieurs des couloirs reliant les édifices dans les étages où circule le plus grand nombre de personnes.

6. Modification pour l'accès libre aux édifices. Cette année, la priorité était de poursuivre l'élimination des barrières dans l'édifice des arts. Les prix soumissionnés ont excédé les coûts prévus et seules quelques portes ont été modifiées pour permettre, dans tous les étages de l'édifice des arts, l'accès des fauteuils roulants à l'ascenseur. Trois portes restent à modifier au 2e étage pour que la circulation puisse se faire sans entrave entre tous les étages de l'édifice.

7.Rénovation des classes. Des modifications ont été faites dans cinq salles de classes (A-106, édifice des arts, C304, édifice des classes, L-809, édifice R. D.-Parker, E-201 Alphonse-Raymond, FA-054, auditorium Fraser) pour y installer la technologie multimédia nécessaire à l'enseignement. Ce projet est coordonné avec le comité pour l'amélioration de l'enseignement.

8. Calfeutrage et imperméabilisation du revêtement extérieur des édifices. Projet en cours pour remplacer le revêtement extérieur de calfeutrage de tous les édifices, abîmé par les intempéries, au long d'un cycle de 20 à 25 ans. Cette année, les travaux ont été entrepris à l'édifice des Sciences II et ils seront terminés en 2003.

9.Amélioration du système d'alarme incendie du campus (phase II). La deuxième phase des travaux est presque terminée et le système d'avertisseurs est maintenant en fonctionnement dans les édifices où ces travaux d'amélioration ont été faits. Quelques derniers tests restent encore à faire. Les deux dernières phases du projet comporteront l'amélioration de quelques pièces du système d'avertisseurs dans les édifices des arts, des salles à manger, R. D.-Parker, Alphonse-Raymond et Ben-Avery.

10. Barrière de sécurité contre la neige et la glace sur le toit de l'édifice Ben-Avery. L'installation de la barrière de sécurité sur le bord du toit en pente attenant à l'entrée de l'édifice principal est presque terminée. Ainsi se trouvera écarté le danger de la chute de neige ou de glace du toit sur l'entrée de l'édifice.

11.Réfection de la toiture de l'édifice des classes. La réfection du toit a été terminée en juillet, mais l'installation du revêtement n'est pas complétée.

12.Réparation de la toiture de la bibliothèque J. N Desmarais. La réfection du toit au-dessus de la section qui relie la bibliothèque à l'édifice des classes a aussi été terminée en juillet. Tout le revêtement n'a pas encore été posé.

13. Amélioration du système de ventilation de l'édifice des arts. Le système mécanique de ventilation de l'édifice des classes a été entièrement amélioré au cours de l'été. Les travaux comportaient le remplacement des unités de ventilation et l'amélioration des contrôles de la distribution de l'air et du chauffage. Le système doit subir les derniers réglages, ce qui serait fait pendant les périodes de vacance de salles de classes. Ces travaux permettent l'amélioration du flux d'air frais dans le système de ventilation de l'édifice et un meilleur contrôle de l'air ambiant dans les salles de classes. Le système installé a été conçu à pouvoir fonctionner avec une unité de récupération de l'énergie et la climatisation, qui seront installés plus tard.